

## INTERCOMMUNALES

# Tecteo face aux députés wallons

Electricité, «triple play», bientôt le gaz... La diversification de Tecteo

inquiète. Hier, les boss ont été longuement entendus au Parlement wallon.

● **Pascale SERRET**

Il y a un mois, les députés wallons l'avaient fermement souhaité : il fallait entendre sans délai les managers de Tecteo. C'est fait. Hier, en commission de l'Économie, les patrons de l'entreprise publique wallonne étaient là. Six heures d'audition... Les managers ont insisté : «*On n'a rien à cacher!*» Et au final? Des réponses sur le pourquoi du comment? Oui. Et non.

**1. Les doutes, les inquiétudes** Le manque d'information et la diversification intense de l'intercommunale avaient de quoi inquiéter : plus aucune tutelle régionale, des rachats/fusions en chaîne (dont celle avec l'Association liégeoise du gaz, réputée imminente), un fonds de pensions plantureux, des investissements tous azimuts y compris dans l'immobilier et des conflits sociaux à répétition. Sans oublier les plaintes des abonnés, trop souvent en rade en cas de panne ou face à leurs factures.

**2. Où est la tutelle?** Depuis 2009, Tecteo n'est plus soumis à la tutelle wallonne. L'intercommunale intègre la commune bruxelloise d'Uccle (en plus des communes bruxelloises de Bru-tele) et la commune flamande de Fourons. Tecteo s'offre donc un statut trirégional. Ce qui fait dire au MR (opposition) et à Écolo (majorité) que plus personne ne contrôle cette grosse machine à tentacules multiples.

«*Ce n'est pas notre volonté d'échapper au contrôle*», réagit Gil Simon, secrétaire général de Tecteo. «*Jusqu'en 2009, nous avons été soumis sans problème au contrôle de la tutelle wallonne*», note-t-il. Le ministre de



L'ex-ALÉ devenue Tecteo Group, une des plus grosses entreprises de Wallonie (valeur du groupe : 2 milliards), 100 % publique.

Jérôme Heymans

l'Économie Jean-Claude Marcourt rappelle que la tutelle des intercommunales bi – ou trirégionales est prévue : c'est le ministre fédéral de l'Intérieur qui s'en charge.

**3. Que font les administrateurs?** Pierre-Yves Jeholet (MR) et Bernard Wesphael (Écolo) constatent pourtant que la tutelle fédérale ne marche pas. Alors, pourquoi pas un accord de coopération entre les trois Régions? «*Nous sommes ouverts*», répondent les patrons du groupe. «*Mais nous ne manquons pas de contrôle dans nos différents métiers : Creg, Cwape, CSA, réviseur...*» Il y a aussi les administrateurs, comme le rappelle Marc Bolland (PS). «*On dit que Tecteo est un bastion rouge. C'est loin d'être le cas. Le bureau exécutif compte 5 socialistes sur 8 membres. Et ils sont 10 sur 26 au conseil d'administration. Si les partis ne sont pas contents de leurs propres administrateurs, qu'ils les remplacent*», conseille-t-il.

**4. Combien gagne le boss?** Parmi les indices qui permettent de croire que l'intercommunale travaille comme n'importe

quelle grosse boîte privée, il y a la question des rémunérations. Pas de barèmes pour les cadres. Combien gagne le patron de Tecteo? La Région ne reçoit pas cette info. Claude Eerdekens pose la question, prenant un peu les autres socialistes à contre-pied. «*Si vous êtes talentueux, vous méritez sûrement ce que vous gagnez. Mais nous avons le devoir de savoir ce qu'on fait de notre argent*», dit-il. Sur ce point, le directeur financier de Tecteo Pol Heyse répond à moitié. «*Le patron de Telenet gagne 1,7 million € par an. La rémunération du patron de Tecteo est largement inférieure à ça.*» On ne cache rien. Mais on ne dit pas tout.

**5. ALG : fusion ou pas?** Selon Bernard Wesphael, la fusion devait être emballée le 30 juin. Yves Bernard, secrétaire général de l'ALG, résume. «*Impossible! Nous sommes soumis au code des sociétés. Au niveau des délais, c'est juridiquement infaisable.*» Mais on y réfléchit. La libéralisation du marché de l'énergie a fait perdre à l'ALG deux tiers de son chiffre d'affaires. «*Les contacts avec Tecteo existent. La fusion, pas encore.*» ■

## Et les conflits sociaux? Et les plaintes des abonnés? «On y travaille, on s'améliore»

Les conflits sociaux ne sont pas réglés chez Tecteo. Les syndicats ont juste suspendu leurs actions pendant les négociations. Jean-Marie Kaddes (CSC) était invité, lui aussi, hier au Parlement wallon. Il en a profité pour écouter l'exposé des managers. «*Au moins, je découvre enfin le plan industriel de Tecteo*», ironise-t-il. Le délégué met en avant toute une série de problèmes de communication en interne. Les patrons admettent. Mais ils y travaillent. Un journal d'entreprise est relancé. Et même un journal télévisé en interne pour présenter le projet au personnel. «*Le dialogue est renoué. Ça va mieux depuis six mois*», estime Frédéric Vandeschoor (directeur des activités Voo). Jean-Marie Kaddes reste plus que sceptique face aux développements divers. Il parle même d'un

empire berlusconien. «*Il faut absolument qu'on grandisse, on dirait. Mais le travailleur est passé aux 38 heures et a perdu de 15 à 20 % de son salaire. Et le nouveau système prévoit des évaluations. S'il y a deux évaluations négatives, on est mis dehors*», poursuit-il.

Et les clients? Toutes ces plaintes pour des problèmes de factures, de call center... «*Là aussi, ça va mieux. Même si ce n'est pas parfait. Au moment où les technologies vont se lisser, c'est l'excellence du service qui va faire la différence*», plaide la direction. Mais pour les factures, c'est difficile de descendre en dessous de 1 % d'erreur. On a un million de clients. Statistiquement, ça fait 10 000 factures problématiques. Les efforts prennent du temps...»

P.S.

## Stratégie : créer un Telenet wallon qui dure

Le directeur financier de Tecteo a remercié deux fois les députés pour leur invitation. «*C'est la première fois que nous sommes entendus. Et c'est d'autant plus un honneur que nous sommes 16 fois plus petits que Belgacom*», fait-il remarquer.

Belgacom, le concurrent privé maousse de l'entreprise publique wallonne. Difficile de tenir sur un marché comme celui-là. «*Belgacom se rattrape sur les abonnements internet et téléphone fixe, où les marges sont plus importantes. Du coup, ils vendent à perte ses abonnements télé*», avance Daniel Weekers, directeur stratégie de VOO. Tecteo envisage même de porter plainte contre Belgacom à ce sujet.

En attendant, il faut proposer une alternative, tenir la route face aux technologies qui évoluent sans cesse, à toute vitesse, le satellite, la TNT, le très haut débit qui va prendre le relais bientôt... «*Les*

*télécommunications, c'est un secteur très concurrentiel. Et gestionnaire de réseau public (GRD), c'est un métier hyperrégulé*», poursuit Pol Heyse. C'est ce qui a poussé Tecteo à mener un train de mutations de 2005 à 2008. Aujourd'hui, Tecteo Group, c'est la télédistribution sur l'ensemble du territoire wallon et une partie de Bruxelles (rachat des «câblés» wallons en 2007), le Triple Play, la production d'énergie verte... «*Tecteo doit s'adapter aux règles de ces secteurs et s'alléger des contraintes historiques (compétitivité, productivité, défis technologiques...)*»

Il y a donc eu Voo pour s'imposer, un peu comme l'a fait Telenet en Flandre. Le modèle... «*L'objectif, c'est de créer un Telenet wallon. Un acteur majeur du "triple play" et demain du "quadruple play". Notre stratégie, c'est ça. Un projet wallon, des capitaux wallons et un centre de décision en Wallonie*», affirme Frédéric Vandeschoor (Voo). ■ P.S.